Les jardins suspendus

Redonner le sol à l'habitant pour une densité désirable dans le pôle urbain Belvédère

Raphaëlle Hamelin

« La vie en plein air disparaissait sous les yeux des nouveaux venus qui fuyaient la ville, mais se faisaient rattraper par elle. [1] »

Déjà au 19e siècle, le citadin en quête de l'éden sauvage se retrouvait devant une dure réalité : dans un monde en constante croissance, l'**étalement urbain** ne peut être une solution durable.

Devant cette vérité qui dérange, **les jardins suspendus** proposent une remise en question de la place de la nature en ville. Pour répondre à la popularité qui ne se dément pas de la banlieue, l'essai (projet) s'attaque à la **perception de la densité.** La symbiose entre le vivant et l'architecture devient alors porteuse d'un habitat dense et attrayant pour les familles où la **proximité n'est pas synonyme de promiscuité.**

Afin de mettre en œuvre cette **densification verte**, l'essai (projet) se base alors sur trois grands piliers: la **biophilie**, la **territorialité** et les **aspirations résidentielles.** À partir de ces théories, le projet prend le parti de **redonner le sol à l'habitant**, offrant ainsi un milieu de vie désirable où chacun a droit à un jardin abondamment ensoleillé qu'il peut s'approprier pour **voisiner en jardinant**.

1. BARCON, M. 1998. Les Jardins. Paysagistes, jardiniers, poètes, Paris, Laffont.

l'aménagement de la cour principale offre un espace de jeu sécuritaire pour les enfants tout en misant sur les bruits naturels pour masquer les nuisances sonores

la colline organique laisse place à la texture particulière de l'appropriation par l'habitant

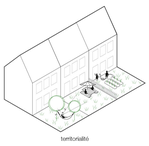
la façade s'anime au rythme des étals de marché et des terrasses le long du boulevard René-Lévesque, tandis que le parvis des services diocésains dialogue avec des espaces communautaires

La **biophilie**, soit l'affinité innée de l'homme pour le vivant, permet de compenser la densité en influençant la satisfaction résidentielle. Bien loin des machines à habiter, **les jardins suspendus** proposent ainsi un milieu de vie qui exploite le potentiel du végétal pour **briser l'aspect sériel de l'habitat collectif.**

La **territorialité** permet de rendre les interactions sociales plus prévisibles. En s'appropriant les abords de son logement au gré des rythmes saisonniers, l'habitant peut en effet utiliser la **malléabilité du végétal** pour **moduler ses relations de voisinage** et ainsi changer sa perception de la densité.

Les **aspirations résidentielles** permettent de cibler les **caractéristiques fondamentales** de l'habitat de banlieue et de les transposer en milieu urbain dense. L'accès à des **espaces de jeu sécuritaires** pour les enfants a également dicté le choix du pôle urbain Belvédère et de l'implantation sous forme de cour.

biophilie



territorialité

aspirations résidentielles

l'habitant a le loisir de définir son chez-soi et de maintenir une juste distance avec son voisinage